n.° 93.

Invention par le sieur de

Deglutition

par M.r Marchand, Etudiant en chirurgie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation interessante au sujet d'une demoiselle morte d'inanition ala suitte d'une maladie du gosier Le 2e jnv 1769

par M. Marchad etudiant en chirurgie

Cette demoiselle morte a lage de 96. ans d'ailleurs Cacochime: mais d'une conduitte tres reguliere, Se plaignoit depuis 6 mois d'une difficulté davaller Les aliments Soit Solides, Soit fluides, et n'en avaloit que tres peu a la fois: elle Sentoit une douleur Supportable dans Laction de La deglution Seulement. Son embarras augmenta avec Le tems, mais toujours Sans Souffrir Lors qu'elle ne prenoit rien.

j'eus occasion de Suivre ces progrès, je m'appercevois que Les aliments parvenoient tres bien dans L'arriere bouche Gouche; mais Sitôt que Le pharinx faisoit quelque effort pour Les faire descendre La malade Sentoit un obstacle qu'elle designoit dans Le voisinage du Larinx qui S'opposoit a Leurs passages. alors il Se faisoit un mouvement anti-peristaltique, Si j'ose me Servir de cette expression, qui faisoit refluer La partie des aliments qui ne pouvoient vaincre L'obstacle, dans Les arrieres narines et dans La bouche, et aussitôt La malade Les rendoit par Luy et L'autre de ces voyes et particulierement Les fluides

ARC 30d 4 n° 93

par le nez. ce reflux etoit toujours suivy d'une toux tres violente avec une tres forte expectoration de crachat, de pus, quelque fois sanguinolents et et accompagnés de quelques mocceaux comme charnus d'une consistance assez solide, et d'une couleur livide; ce qui a donné lieu à quelques uns de dire que le poumon etoit abcédé mais la plus legere reflection auroit suffi pour detruire ce sentiments.

en effet Les aliments ne pouvoient refluer par la bouche et par les narines qu'il n'en tombat quelque petites portions dans le larinx et dans la trachée artere puisque dans cet instant la l'epiglotte ne couvre plus la glotte: or ces substances ne peuvent tomber dans ce conduit sans y occasionner une irritation tres vive; de là s'ensuit la toux &c. cela parait d'autant plus vray que la malade, suivant les observations qui ont été faites, ne toussoit point de la poitrine et avoit la respiration tres libre, hors le tems ou elle prenoit quelques aliments.

a mesure que la maladie faisoit des progrez les aliments solides devinrent insoutenables et la malade n'avoit plus recours qu'aux alimens fluides ou d'une consistance moyenne. Tous ci a leur tour devinrent bientot inutile, et toute la ressource etoit alors dans les lavemens nourissans dont elle fit usage a compter les pains de trois semaines

Les glandes jugulaires etoient prodigieusement engorgées et tirs dures des deux cotés; celles du coté gauche etoit beaucoup plus saillantes a l'exterieure que celles de l'autre coté, et la maladie dans les derniers tems souffroit du coté droit quoi que moins gros, sans soufrir de l'autre, au point qu'elle ne pouvait rester couché sur le coté droit ouvert. elle se plaignoit dans tout les tems de sa maladie de grandes douleurs de tête presque Continuelles et sans fievres, ces vives douleurs ne pouvoit provenir que de la Compression qu'exerçoient les glandes engorgées sur les veines jugulaires qui s'opposoit à ce que le reside du sang que les arteres carotides distribuent a la tête ne pût revenir librement par ces veines dans les ventricules

on a fait usage de cataplasmes emoliens, derivatifs stimulans, d'emplatres fondans, de boisson delayantes et adoucissantes, de gargarismes detersifs et antiputrides. on introduisoit des bougies jusqu'dans l'estomac qui faisoient sortir beaucoup de pus sanguinolent et tres fetide. tous ces moyens etoient autorisés par differentes opinions des maitres en chirurgie; assez relatives cependant; L'inspection la plus exacte du fond de la bouche n'offroit rien de sensible a la vue. les uns ont pensé que le pharinx etoit ulcéré même gangrené dautres

ont dit qu'il y avoit un polipe dans le pharinx ou dans
L'esofage, d'autre qu'il y avoit une excroissance de
de chair d'une nature quelconque, quelqu'un ont
avancé qu'il s'etoit formé dans L'estomac un Corps etranger
pres de L'orifice Cardiaque qui s'opposoit au passage des
alimens et qui occasionnoit Le mouvement anti-peristaltique
dont j'ai parlé. tous les moyens qui ont paru Les mieux
indiqués ont été sans succès.

j'ai ouvert le Cadavre, j'ai Separé le Larinx du
pharinx qui etoit plus intimement uni que ne le sont dans L'etat
naturel, par L'engorgement comme pleteux et d'une dans les
muscles gopharingien tiropharingien, cricopharingien tous
Le pharinx et Le commencement de L'esofage etoit pareillement
engorgé, depuis un peu au dessous du cartilage thyroide jusqu'à
L'occipital, Les glandes jugulaires attenantes de chaque coté,
Le tissue Cellulaire même de chaque coté et Les parties voisines
etoint dans Le même etat, a la difference seulement
que celle du coté droit etoit tombé en Suppuration
qui alloit se degorger dans Le pharinx et qui exhaloit
en Les Separant une odeur insupportable. je pense que
C'est pour cette raison que La malade souffroit de ce
coté La seulement quoi que L'engorgement parut moindre
a L'extérieur que de L'autre coté comme je l'ai dit plus haut.

j'ai ensuitte detaché Le pharinx de dessus la Coup
des vertebres Cervicales aux quelles il tenoit tres
fortement; Les parois etoient prodigieusement epaissis
et presque confondu avec Les parties voisines, je L'ai
ouvert et je L'ai trouvé ulceré et pour ainsi dire rongé
presque dans toutes Son étendue avec une petite portion
de L'oesophage: je dis presque toute Son etendue parceque
La portion qui se trouve vis a vis La cavité de La Bouche
ne L'etoit pas: C'est pourquoy malgré tout Les soins que
Lon prenoit pour examiner Le fond de la Bouche on
on ne pouvoit rien y remarquer de Contre nature.
Cependant cette partie non ulceré n'étoit pas pluscreuse
d'engorgement mais epaissy et de couleur un peu
blanchatre que dans tout Les autres points de
Son etendue.

La partie ulceré etoit parsemée de petits grains
Comme glanduleux de figure ovale d'une certaine
Consistance et livide Semblable a ceux dont j'ai
parlé plus haut que la malade rendoit par l'expulsion,
ce qui prouve que c'etoit du pharinx qui se detachoit
detachoient dans le tems de ces grandes secousses que
La toux violante occasionnoit, et non du poumon
Comme l'avoient cru Les partisans de l'affection
de ce viscere

Lesophage étoit très sain dans toutes son étendue,
Si on excepte une petite partie de son extrémité Supérieure
qui participoit a l'ulceration du pharinx; L'estomac
étoit très intégre, a Colonnes vives, prodigieusement
retressi et paroissoit apaisé aussi gros qu'un duodenum
ordinaire, Les parois très epaisses, et Les fibres de la
membrane interne étoit très multipliés et très alongés.
tous Les visceres du bas ventre exceptés
Les glandes du mesentere très engorgés et volumineuses.
mais Les intestins en étoient considerablement retressis
et racourcis Les grêles n'excedoit pas le volume d'un
doigt ordinaire, et Les gros a proportion, Les parois des
uns et des autres étoit très epaisses,

j'ai dit racourcis ce qui me semble demontré
C'est que Les cellules du colon formoit de petites
tumeurs voutés d'espace en espace, qui sembloit
pour ainsy dire ajoutés à l'intestin, et leurs embouchures
dans Le colon etoit si retressies, qu'elle ressembloit
a des trous d'une moyenne grandeur qui communiquoit
dans une cavité particuliere; or ces sortes de
retressissements ne peuvent avoir que Les fibres
Longitudinales ne se soient considerablement
racourcis pour diminuer La grandeur ouverture qui
Communiquoit primitivement dans Les Celules

Lon ne Sera pas par Surpris de ces vacouvissemens & détrassissemens Si l'on fait attention au peu d'aliments que la malade prenoit, Car non Seulement elle n'avaloit rien depui trois Semaines; mais encor elle ne prenoit que tres peu de chose pendant fort Longtems auparavant.

je ne passerai pas Sans dire un mot de la matrice, Son exterieur n'avoit rien de particulier, Seulement elle étoit fort petite plus Solide et Ces parois plus epaisses qu'on ne les trouve ordinairement; mais dune Couleur naturelle. il y avoit dans Sa Cavité des petits mamelons Comme des espece de petits polypes au nombre de quatre ou cinq parsemés ça et La et attachés par un pedicule tres grêle à la face interne de La matrice; Leur figure et Leur volume ressembloit exactement a un pepin de raisin un peu gros, Leur Couleur et Consistance etoit La même que celle de La matrice

je ne crois pas devoir passer sous silence le peu que j'ai a dire sur la Larinx, la trachéartère, et le poumon. j'ai coupé la cartilage cricoide longitudinalement dans sa partie postérieure j'ai fendu de même la trachéartère dans toute son etendue tout ce conduit étoit très sain, de même que le Larinx, Le poumon étoit en bon etat a peu de chose pres, seulement que le lobe droit avoit contracté une adherence assé forte avec la pleure par sa moitié postérieure, qui etoit une suite d'une fluxion de poitrine fort ancienne, mais la malade n'en souffroit point du tout. ainsi on peut pas lui attribuer la cause de sa perte, mais elle la doit tout seulement aux defaut d'alimens par la supression de la deglution. je ne pretens pas dire que l'ulcere ne suffisoit pas pour la faire mourir

independamment de la destruction d'une
fonction si essentielle, je suis au contraire
tres persuadé qu'il l'auroit fait périr
tot, ou tard, par les progres qu'il auroit
fait il n'auroit pas manqué de détruire
les tuniques des vaisseaux de son voisinage
et auroit causé une hemorragie mortelle,
ou bien par la résorption de la matiere morbifique
qui auroit infecté toute la masse, et
ensuite produit tous les desordres qui sont
les suites de cette depravation